

Préface

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora crittogama svizzera**

Band (Jahr): **6 (1924)**

Heft 2

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Préface

« . . . Es wäre ein Irrtum, wenn man die Beziehungen zwischen der Seele des Menschen und die Erscheinungsformen von Geschöpfen als gleichgültig oder ungeeignet für eine wissenschaftliche Betrachtung beiseitelegen wollte.

Ästhetische Antriebe spielen in der Erforschung der Natur eine weit grössere Rolle, als man gewöhnlich eingesteht. Die erste Anregung, der erste Zug zu einer Gruppe von Wesen als Gegenstand der Erforschung ist fast immer ein ästhetischer Eindruck, und die ästhetische Freude am Gegenstand ist der beste Sporn und die sicherste Garantie einer erfolgreichen Arbeit.»

H. CHRIST: «Geographie der Farne», p. 130.

Faisant suite aux deux volumes de la Flore des Mousses de la Suisse, écrite en collaboration avec mes amis C. MEYLAN, à Ste-Croix, et P. CULMANN, à Paris, et éditée par l'éminent et regretté botaniste WILLIAM BARBEY, cette Bryogéographie représente le résultat d'études et de recherches poursuivies pendant près d'un demi-siècle dans à peu près toutes les parties et à toutes les altitudes du territoire de notre pays.

Je me fais un devoir de reconnaître ici que les facilités qu'accorde à ses membres la grande association nationale du Club Alpin Suisse m'ont été d'un précieux secours pour l'exploration bryologique de nos Alpes.

C'est à mon maître et ami, le professeur C. SCHRÖTER de Zurich, que je dois d'avoir dressé le plan et établi le programme de cet ouvrage; je me suis efforcé de m'y conformer.

Oeuvre d'un autodidacte, réduit, sa vie durant, aux seuls et très modestes «moyens du bord», cet ouvrage a, peut-être, les qualités de cette catégorie de travaux scientifiques: il en a certainement les défauts. Le principal de ceux-ci est, sans doute, qu'il est fort incomplet. Point n'est besoin de le lire pour s'en apercevoir: il suffit, pour cela, de le soupeser!

J'ose espérer néanmoins qu'il répondra à la définition qu'a donnée D'ALEMBERT: «un ouvrage est bon lorsqu'il renferme plus de bonnes choses que de mauvaises . . .»

Jusqu'ici, les ouvrages de bryologie ont, à peu d'exceptions près, traité cette branche de la botanique exclusivement du point de vue systématique et floristique. Les bryologues ont, pendant longtemps, étudié les mousses comme certains bibliophiles étudient les livres:

en examinant soigneusement, pour les classer, leurs caractères extérieurs: format, reliure, papier, impression, etc.

On s'avise, maintenant, que les idées renfermées dans ces livres pourraient, après tout, présenter un certain intérêt, et l'on cherche à en prendre connaissance; mais ce texte est difficile à déchiffrer... Ce que nous croyons en comprendre ouvre un si vaste champ à notre imagination qu'il est nécessaire, pour ne point divaguer, d'apporter à cette étude beaucoup de sens critique.

Lorsque je me reporte aux premiers souvenirs de ma carrière bryologique, c'est une impression esthétique que je retrouve à son origine; c'est aussi dans les satisfactions de même ordre que m'a procurées l'étude des mousses, que j'ai trouvé l'encouragement nécessaire pour mener à bien cette entreprise de longue haleine. Elle est profondément vraie l'idée qu'exprime, dans les lignes qui servent d'épigraphe à cette préface, le Nestor des botanistes suisses: l'étude désintéressée de la nature se confond avec le culte du Beau.

Lausanne, en juin 1927.

L'AUTEUR.